

Une carte d'accès en boîte

Coronavirus » Genève développe un pass numérique pour les lieux festifs.

Le canton de Genève déploie une carte d'accès numérique destinée aux lieux festifs genevois. La plateforme CoGa.app et son QR code disponible sur smartphone visent à limiter les contaminations de Covid-19 dans ces endroits à risque, permettant aux nuits genevoises de continuer d'exister.

Le pass numérique ne fait pas de contact tracing actif. Il permet en revanche au service du médecin cantonal d'obtenir, lors d'un cas de Covid-19 avéré, la liste des personnes en contact

avec le malade, de les prévenir d'une contamination possible et de les informer des mesures à prendre, a communiqué hier le Département de la sécurité, de l'emploi et de la santé (DSES).

La carte d'accès numérique est déjà utilisée par certains lieux de nuit genevois depuis le 20 juin. Elle va s'étendre ces prochains jours. Pour l'utilisateur, l'enregistrement est simple et rapide. Depuis la plateforme, il suffit de fournir son nom, prénom, année de naissance et numéro de téléphone. Le QR code fourni par SMS est valable de manière illimitée dans tous les lieux partenaires.

Le QR code est scanné à l'entrée et à la sortie des clubs utilisant l'application. Il permet ainsi à l'établissement de vérifier si les données enregistrées par l'utilisateur correspondent à ses papiers d'identité.

En Suisse, la pratique du pass numérique se développe dans le monde de la nuit. Notamment par le biais du Swiss Night Pass, issu de la plateforme save-the-night.ch, utilisé dans divers cantons, notamment à Lausanne, mais aussi dans le Jura, à La Chaux-de-Fonds, à Nendaz, à Fribourg ainsi qu'au Tessin, à Locarno. »

ATS

Infections dans un camp de vacances

Grisons » Alors que la Suisse enregistrerait hier 110 cas supplémentaires en 24 heures, les Grisons ont annoncé au moins sept infections au coronavirus dans un camp de vacances réunissant une centaine d'enfants de 9 à 13 ans. Au total, 196 personnes ont été mises en quarantaine, 14 se trouvent en isolement et deux sont hospitalisées.

Ce camp, qui a eu lieu la semaine dernière près de Coire, était notamment destiné à préparer un concert final. Environ 80 participants sont domiciliés dans les Grisons, a indiqué hier l'Office cantonal de la santé qui a été informé lundi. »

Il n'y a pas d'âge pour dealer

SUISSE CENTRALE Durant cinq ans, une retraitée lucernoise de 68 ans a vendu de la marijuana, du LSD puis de la cocaïne avant d'être arrêtée en 2019. Elle écope de 16 mois de prison avec sursis, grâce à la bonne collaboration de l'accusée et à ses regrets. En 2014, avant la retraite, cette mère de trois enfants adultes a cessé de chercher du travail. Pour joindre les deux bouts, elle a alors commencé à gagner de l'argent en vendant des stupéfiants. »

ATS

SUISSE-UKRAINE

EN VISITE SUR LE FRONT

Hier, la présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga était dans l'est de l'Ukraine. Au nom de la Suisse, elle a apporté du matériel humanitaire dans cette zone de conflits, notamment des produits chimiques pour le traitement de l'eau. ATS

NEUCHÂTEL

L'UNI OFFRE LES MASQUES

L'Université de Neuchâtel mettra à disposition des étudiants des masques en tissu lavables dès la rentrée du semestre d'automne en septembre. Le rectorat et les facultés veulent permettre la reprise d'un maximum d'enseignements en présentiel. ATS

TOPOGRAPHIE

LES CARTES SUR TÉLÉPHONE

Toutes les cartes nationales de la Suisse sont disponibles sur la nouvelle application Swisstopo. Elles sont complétées avec des informations sur les transports publics, la randonnée, le cyclisme, les sports d'hiver et l'aviation. ATS

BÂLE-MULHOUSE

SORTIE DE PISTE D'UN PIPER

Un petit aéronef privé de type Piper PA-28 a subi un accident hier sur la piste principale de l'aéroport de Bâle-Mulhouse. L'avion a atterri en feu et a fait une sortie de piste. Les deux pistes ont dû être fermées peu avant 16 heures. ATS

NUCLÉAIRE

LEIBSTADT: ARRÊT CARDIAQUE

Un collaborateur externe a subi un arrêt cardiaque hier matin en pleine révision de la centrale nucléaire de Leibstadt (AG). Les faits sont survenus dans un local électrique. Le collaborateur externe a été réanimé, puis hélicoptéré à l'hôpital. ATS

CIRCULATION

LA VITESSE TUE

Plus de 20 décès et 300 blessés pourraient être évités chaque année si les limites de vitesse étaient respectées. Selon une étude du Bureau de prévention des accidents (bpa), un véhicule sur trois roule trop vite dans les localités et sur l'autoroute. ATS

La pandémie malmène une partie de la jeunesse. Les consultations en pédopsychiatrie ont augmenté

Des enfants fragilisés par le Covid-19

« SEVAN PEARSON

Coronavirus » «Durant le confinement, c'était difficile de m'occuper et aussi de faire les devoirs. Il y en avait beaucoup.» A l'instar de Nolan, 11 ans, la période de semi-confinement a été très particulière pour les enfants. Afin de garder le contact avec ses amis, ce jeune Fribourgeois a passé de longs moments devant les écrans. «Mes parents ont trouvé que c'était négatif que j'aie beaucoup joué aux jeux vidéo. Mais c'était le seul moyen pour jouer avec mes copains et leur parler.»

Si Nolan a plutôt bien géré cette période, ce n'est malheureusement pas le cas de tous les jeunes de son âge. Pro Juventute, organisation qui vient en aide aux enfants et adolescents notamment via le numéro de téléphone 147, a observé de mars à fin mai une hausse de 92% des appels concernant la peur de perdre ses amis. Plus inquiétant, la prise de contact pour violences a augmenté de 33%. «Ce sont les enfants vulnérables», qui connaissaient déjà des difficultés précédemment, «qui subissent le plus de conséquences lors de cette pandémie», estime Barbara Schmid-Federer, présidente de Pro Juventute.

Déconfinement difficile

Philippe Stephan, pédopsychiatre et médecin-chef au Service universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent au CHUV, distingue deux phases. «Parmi nos patients, les enfants anxieux ont plutôt bien vécu le semi-confinement, car ils avaient le sentiment que tout le



Lors d'une manifestation à Berne: la crise du coronavirus peut apparaître oppressante pour les enfants les plus vulnérables. Keystone-archives

monde était logé à la même enseigne. Nous avons remanié notre service pour faire face aux urgences, mais ces dernières ont été très peu nombreuses durant cette période.»

Tout change cependant dès la fin du semi-confinement. «Nous avons assisté à une explosion en termes d'urgences dans notre service. Les enfants se sont retrouvés à nouveau dans un monde plein d'exigences, mais sans repères clairs

«Les parents doivent montrer qu'ils savent s'adapter, sans nier les peurs»

Philippe Stephan

(certains jours il y avait école, d'autres pas, par exemple). Pour les enfants fragiles, ce fut très difficile», rapporte le médecin.

Avenir parfois incertain

Cette absence de repères suscite une certaine inquiétude encore palpable à l'heure actuelle. Même si elle a su gérer le semi-confinement, Flavie, une écolière gruérienne de 14 ans, n'est pas totalement sereine quant à son avenir: «J'ai peur d'une

deuxième vague et d'un nouveau confinement. Mais ce qui me rend le plus nerveuse, c'est que je vais entrer au collège et je crains que mes études se passent différemment à cause du virus», témoigne l'adolescente.

«Si une jeune fille qui va bien se fait du souci, imaginez ce que ressentent les adolescents qui connaissent de grandes difficultés», s'alarme Barbara Schmid-Federer. Ces derniers mois, de nombreux jeunes inquiets pour

leur avenir ont ainsi pris contact avec Pro Juventute. «Depuis le début de la pandémie, nous avons dû augmenter nos effectifs.»

Là encore, Philippe Stephan abonde: «Ceux qui étaient en panne scolaire se sont sentis très bien durant le semi-confinement, car la question de leur avenir professionnel a cessé de se poser. En revanche, dès le 11 mai, ces adolescents ont à nouveau dû affronter ce sujet, ce qui n'a pas été facile du tout.»

Les élus s'en préoccupent

Et les parents dans tout cela? «Ils ont notamment pour fonction de contenir les peurs, de ne pas les amplifier. Mais ils ne doivent pas les nier pour autant!» résume le spécialiste. En clair: il s'agit de rassurer et d'accompagner les enfants, tout en les écoutant. «Les parents doivent montrer qu'ils savent s'adapter aux situations, sans minimiser ni cacher la réalité», poursuit Philippe Stephan.

Mais il n'y a pas que les professionnels de la santé et de la psychologie des enfants à s'inquiéter. A Berne, la conseillère nationale Doris Fiala (plr, ZH) a déposé il y a quelques semaines une interpellation. S'adressant au Conseil fédéral, elle lui demande notamment d'établir rapidement un aperçu des conséquences de la pandémie sur les enfants. Elle plaide pour une approche globale, intégrant non seulement les effets du Covid-19 sur la santé psychique des jeunes, mais également sur leurs perspectives d'avenir, notamment en termes d'emploi. »

» Pour obtenir de l'aide: <https://www.147.ch/fr>